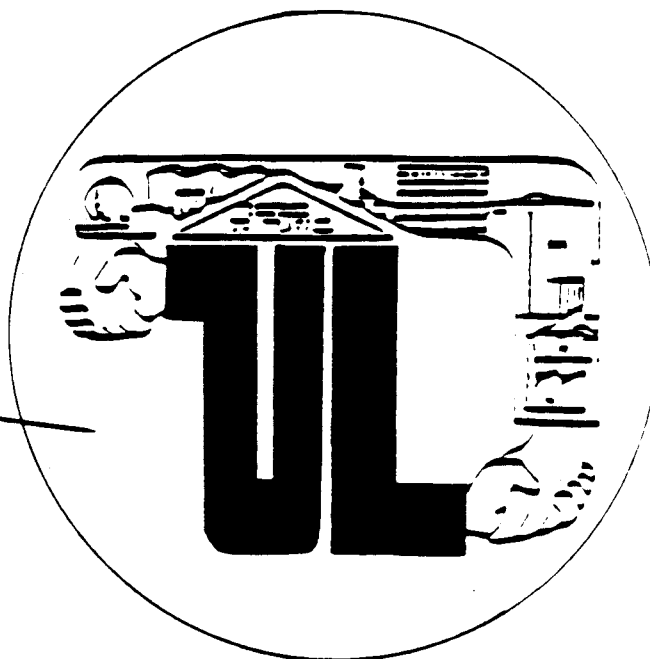


EN DIRECT
avec les



SOMMAIRE

**** Bilan FNI 1993 à fin janvier des 50 unions locales invitées au 44e congrès confédéral.**

**** 31 mars, FNI, syndicalisation, collectage, à fond les unions locales.**

**** En 1993, maîtriser le placement du FNI dans toutes les unions locales.**

**** Antennes et collectifs ... une idée qui vient de loin.**

**** Echo des unions locales.**

**** FNI - Syndicalisation - Vie syndicale - les membres du bureau confédéral dans les unions locales.**

Bulletin d'information (Secteur confédéral organisation)
Directeur de la publication : Pierre Corneloup

**BILAN FNI A FIN JANVIER
DES UNIONS LOCALES INVITEES AU 44E CONGRES A FIN 1992**

DEP.	U.L.	FNI 93	FNI 92	% 93/92	% même date 92/91	SYNDI. 100 %	ADHESIONS NOUVELLES	BASES NOUVELLES
02	Laon *	124	565	21 %	80 %	-	-	-
06	Cannes *	427	1 307	33 %	53 %	10	10	-
07	Annonay	383	500	76 %	3 %	2	25	-
09	Foix	99	439	22 %	-	-	3	-
11	Narbonne	443	651	68 %	50 %	-	-	-
16	Cognac	79	415	19 %	62 %	-	-	-
17	Saintes *	501	1 824	27 %	29 %	3	19	-
22	Saint-Brieuc *	1 373	2 948	44 %	50 %	5	53	2
25	Montbéliard	99	825	12 %	88 %	-	-	-
29	Quimper	733	1 813	40 %	19 %	4	13	-
30	Alès *	1 038	1 354	76 %	37 %	-	-	-
31	Toulouse-Mirail *	1 816	3 025	60 %	21 %	18	181	3
33	Bordeaux-Centre	799	1 601	50 %	21 %	17	26	2
34	Montpellier-Centre	990	1 499	66 %	54 %	9	41	2
36	Châteauroux	245	1 505	16 %	45 %	-	-	-
37	Tours	504	2 015	25 %	38 %	-	11	-
42	Roanne *	880	1 930	45 %	66 %	2	38	1
44	St-Nazaire	424	2 105	20 %	64 %	-	-	-
45	Fleury-les-Aubrais	533	951	56 %	50 %	4	11	-
49	Angers	903	2 680	33 %	30 %	6	51	2
50	La Hague *	46	86	53 %	59 %	-	9	-
51	Epernay *	702	1 056	66 %	66 %	-	-	-
55	Verdun	35	319	11 %	43 %	-	-	-
56	Vannes *	512	983	52 %	51 %	2	12	-
57	Moselle-Est	1 290	1 925	67 %	90 %	-	23	-
58	Clamecy	54	148	36 %	36 %	1	8	-
59	Roubaix *	470	1 874	25 %	65 %	1	61	2
62	Boulogne *	1 280	1 430	89 %	32 %	6	26	-
63	Clermont-Ferrand	1 700	4 136	41 %	20 %	-	110	-
64	Bayonne	120	1 114	11 %	55 %	-	-	-
69	Villeurbanne *	666	1 862	35 %	37 %	-	56	1
70	St-Loup/Semouse *	10	30	33 %	58 %	-	1	-
73	Moutiers *	152	334	45 %	1 %	-	-	-
75	Paris 3è *	171	558	30 %	23 %	-	-	-
75	Paris 12è	1 202	3 383	35 %	31 %	-	79	3
76	Dieppe	177	1 052	16 %	20 %	-	-	-
77	Melun-Senart	347	559	62 %	39 %	-	12	-
78	Trappes	475	1 095	43 %	30 %	3	16	-
79	Melle	81	212	38 %	94 %	1	2	-
80	Amiens	742	2 186	34 %	39 %	13	50	1
81	Castres *	200	468	42 %	40 %	-	-	-
84	Avignon *	612	1 052	58 %	55 %	1	27	-
86	Civaux *	29	46	63 %	108 %	-	3	-
87	Limoges-Nord ZI	733	1 613	45 %	43 %	8	25	-
91	Massy *	531	1 275	41 %	49 %	-	18	-
92	La Défense *	571	1 485	38 %	53 %	11	38	-
93	Noisy-le-Grand	393	790	50 %	35 %	11	18	2
93	Bobigny	687	1 837	37 %	27 %	2	32	1
94	Fontenay S/Bois	300	686	43 %	33 %	-	45	1
95	Cergy-Pontoise	280	656	42 %	36 %	13	16	-
	TOTAL	26 961	64 202	42 %	38 %	153	1 221	23

* UL à + 100 % de FNI année 1992

31 MARS, FNI, SYNDICALISATION, COLLECTAGE A FOND LES UNIONS LOCALES

Nous vivons une période fertile en luttes et en syndicalisation. Bien des indices et des échos témoignent que de nombreuses "choses" bougent en profondeur.

Il y a un fort sentiment de ne plus se laisser faire, d'être respecté et entendu.

Les salariés voient de plus en plus dans les luttes, le vote et l'adhésion à la CGT, le meilleur moyen de se défendre et d'agir collectivement.

Nombreux sont ceux qui voient dans les élections législatives le moyen de se faire entendre et d'être partie prenante des décisions qui les concernent.

Réaffirmer haut et fort nos exigences revendicatives tout en poursuivant nos efforts de prise en compte et de défense de toutes les revendications exprimées par les salariés, est le plus sûr moyen de permettre à ceux-ci de se déterminer lucidement.

- Augmenter les salaires, retraites, pensions, allocations.
- Porter le SMIC à 7 500 F.
- Reconnaître pleinement les qualifications.
- Réduire le temps de travail vers les 35 heures.
- Stopper l'escalade des licenciements en s'appuyant sur la loi de décembre 1992, etc.

La casse des statuts engagée aux PTT, à EDF, chez les cheminots, les travailleurs de l'état, la casse industrielle et les licenciements massifs, le refus d'octroyer les effectifs nécessaires dans les Services publics et de créer des emplois stables et bien rémunérés, tout cela doit cesser. Il faut en finir avec les cadeaux offerts aux patrons qui en réclament toujours plus.

Salariés, agriculteurs, pêcheurs, postiers, lycéens, infirmières, cheminots, sont de plus en plus déterminés à obtenir satisfaction à leurs légitimes exigences.

Vote, lutte et syndicalisation, les militants de la CGT se doivent d'être à l'offensive en profitant de toutes les potentialités que la situation nous offre et en tenant compte d'une opinion publique de plus en plus exaspérée et décidée à ne pas s'en laisser compter, ni raconter plus longtemps.

Dans ces conditions, le placement du FNI revêt une importance majeure, car le succès des initiatives que nous avons à engager au niveau des entreprises, localités, branches, départements ou régions et bien entendu le succès du 31 mars, vont pour beaucoup dépendre du nombre de syndiqués que nous aurons su mobiliser.

Bien évidemment, ceux que nous n'aurons pas rencontrés et donc à qui nous n'aurons pas remis leur FNI 1993 vont manquer à l'appel.

En perspective du CCN, faisons du mois de mars et d'avril un temps fort de la syndicalisation, du placement du FNI 1993, du collectage des cotisations, pour donner aux luttes, au vote et au 31 mars le retentissement que la situation exige.

EN 1993

MAITRISER LE PLACEMENT DU FNI DANS TOUTES LES UNIONS LOCALES

La fédération des PTT vient de fêter 100 % de FNI en 1992, ce qui constitue un événement. 1993, sur la lancée, s'annonce sous de meilleurs auspices encore.

Les 50 unions locales invitées au 44e congrès confédéral disposent quant à elles d'une légère avance sur le placement du FNI 1993 par rapport à la même date en 1992.

Tout ceci démontre qu'il n'y a pas de fatalité dans la désyndicalisation et que 1993 peut constituer pour la première fois l'année de la reconquête pour toute la CGT si nous parvenons à généraliser cette démarche dans toutes les unions locales.

Tout cela demande un changement dans nos pratiques et méthodes car le nombre d'unions locales en capacité de suivre et maîtriser le FNI constitue malheureusement encore une minorité.

Plus du tiers des unions locales invitées au 44e congrès confédéral ne s'était jamais préoccupé de cette question.

La grande masse de nos unions locales n'est jamais interpellée par leur union départementale sur la connaissance de leur FNI ce qui explique que le nombre d'unions départementales qui pratique les rendez-vous FNI avec les unions locales soit encore très faible.

Pourtant cette maîtrise et cette connaissance sont impératives si nous voulons que chaque union locale contribue à ce que chaque syndicat se préoccupe de ce qui est le plus important "LE SYNDIQUE".

Car c'est bien là, dans "notre RAPPORT AU SYNDIQUE" que se situe l'axe de la transformation réelle et nécessaire de notre démarche revendicative, démocratique.

Sans doute, la qualité d'intervention des syndiqués que nous souhaitons, demandera beaucoup d'efforts, d'imagination, de patience, mais cette difficulté bien réelle que nous avons la volonté de surmonter ne doit pas nous cacher "le possible immédiat" qui dépend exclusivement de nous, la remise du FNI 1993 à tous les syndiqués de 1992.

La vérité nous oblige à admettre que rares sont les refus mais que le peu d'empressement à remettre le FNI reste encore la dominante.

Nous avons besoin si nous voulons réellement changer, si nous voulons accomplir les tâches que nous jugeons déterminantes, de nous appuyer sur le plus grand nombre de syndiqués possible.

Prendre les raccourcis en pensant aller plus vite, c'est souvent reculer pour mieux sauter.

FNI et syndiqué ne font qu'un. Négliger, mépriser l'un c'est, qu'on le veuille ou non, négliger ou mépriser l'autre.

Connaître le nombre de FNI placés au niveau de chaque union locale et dans chaque syndicat c'est donc le premier grand pas à réaliser pour aller à la connaissance de tous nos syndiqués. C'est savoir précisément sur quel rapport de forces on peut compter pour réussir ce que l'on a à entreprendre. Se compter est nécessaire régulièrement pour éviter de laisser un seul syndiqué sur le bas côté de la route et de l'action.

Connaître le FNI c'est avant tout l'estime que l'on porte aux femmes et aux hommes qui composent la CGT, car sans eux, rien de bon ne pourra se réaliser.

ANTENNES ET COLLECTIFS ... UNE IDEE QUI VIENT DE LOIN

"De par leur situation géographique, les zones industrielles appellent de la part des unions locales les méthodes nouvelles pour l'implantation de la CGT et son maintien. Plusieurs expériences témoignent des possibilités de créer des **antennes** de l'union locale, éléments de base pour la création de nouvelles unions locales dès que les forces nécessaires le permettent".

Cette citation que l'on ne peut manquer de rapprocher de celle du 44e congrès de l'ā CGT "mais ne doit-on pas aussi réfléchir sur les formes évolutives d'organisation et de décentralisation d'activité de l'union locale : antennes de zones par exemple" date de 1977 et figure dans le document relatif à la première rencontre nationale ("Le peuple" N° 1026 du 1er au 15 décembre 1977).

LE CHEMIN PARCOURU DEPUIS 1977 :

Nous sommes aujourd'hui à l'existence de :

- 35 unions locales de zones ou de sites.
- 25 antennes de zones.
- 33 antennes de localités.

Les diverses campagnes électorales, prud'homales, sécurité sociale ont été pour beaucoup à l'origine du maintien et du développement d'anciens collectifs qui se sont transformés en antennes ou en unions locales.

[[[1992, UN NOUVEAU BOND QUALITATIF]]]

Tous les militants s'accordent à dire que les élections prud'homales de 1992 ont marqué un tournant dans la vie des collectifs et leur animation. En fait, nous sommes en train de recueillir les fruits de dizaines d'années de travail.

A CAEN :

Le congrès de l'union locale qui a vu une participation record de 127 participants a été le témoin de cette évolution puisque l'animation, le fonctionnement des 5 collectifs de zones a fait l'objet d'une part importante des travaux.

Ainsi, dans la zone de Mondeville :

11 syndicats sur 22 participent à la vie du collectif, tiennent une permanence hebdomadaire de deux heures à tour de rôle dans un local ouvert à la Maison du peuple.

Dans la zone de Cormelles Le Royal :

Réunions à tour de rôle dans les syndicats. Importante activité de parrainage avec la participation de l'ensemble des syndicats.

Dans la zone de Carpiquet :

La cooptation à la CE de l'union locale d'un camarade de la zone a permis un début de fonctionnement en 1992. Débat, action, parrainage, participation d'au moins 3 syndicats sur 6.

A Caen centre :

Un potentiel de 34 syndicats, + 14 sections de syndicats départementaux. C'est là où l'engagement des syndicats est le plus difficile. 6 syndicats seulement participent de façon régulière.

Dans le technopole d'Hérouville :

C'est à l'arraché que les 3 plus gros syndicats RIV, CHRU, communaux d'Hérouville se sont investis dans les parrainages d'élections prud'homales.

PARIS 8ème :

Le plan de travail des élections prud'homales, visites de syndicats, parrainages s'est construit autour de 4 collectifs de quartiers qui ont permis un déploiement important des forces de la CGT.

A fin octobre 1992, 49 visites sur 65 programmées avaient été réalisées. 23 parrainages sur les 46 étaient effectifs.

Le collectif de quartier MADELEINE avait réalisé 11 visites et 11 parrainages.

Le collectif de quartier ROULE avait réalisé 12 visites et 5 parrainages.

Le collectif CHAMPS ELYSEE avait réalisé 10 visites sur 22 et 14 parrainages.

Le collectif EUROPE avait réalisé 26 visites et 7 parrainages.

- Le bureau de l'union locale a fait le point régulièrement de l'animation des collectifs.
- Après les élections prud'homales on note un investissement plus assidu des syndicats des PTT, des cheminots, des secteurs financiers, d'EDF etc.
- Les 4 collectifs locaux ont pu bénéficier des locaux avec téléphone, aide matérielle, (dactylos, tirage), aide humaine : militants pouvant être détachés ponctuellement.

Résultats : à partir de moyens réduits au départ, davantage de forces ont pu être dégagées à l'arrivée.

A LA DEFENSE :

- 5 collectifs de tours sont ciblés en proposition de travail pour le congrès de l'union locale qui se tiendra les 17 et 18 mai 1993.

- Dans le cadre des élections prud'homales, 17 tours avaient été parrainées sur les 50 existantes. L'union locale de La Défense a réalisé 100 % de FNI en 1992. Décupler ses forces par une meilleure utilisation et une mise en commun des moyens des syndicats de chaque tour pour une activité de terrain, avec l'aide des fédérations concernées, c'est le bon moyen d'avancer.

A DIJON :

Les syndicats se sont investis et continuent de s'investir dans deux unions locales de zones (Chenôve et Longvic). Les collectifs de zones Nord et Sud et trois quartiers de Dijon.

Au total cela représente 48 146 salariés, ciblés par 8 collectifs couvrant entre 3 000 et 7 000 salariés chacun.

A TOULOUSE MIRAIL :

L'union locale s'attache à faire vivre ses 14 collectifs de zones, de quartiers, de localités.

- En 3 mois, 211 adhésions ont été réalisées et 6 bases nouvelles.
- Après le succès de la journée renforcement du 11 février avec participation confédérale qui a permis la visite de syndicats, d'assemblées de syndiqués, de parrainages, l'union locale a organisé 2 jours de parrainages les 18 et 19 février avec :
 - le collectif : Portet / Carrefour
 - le collectif : Route de Bayonne
 - le collectif de communes : Roques, Cugnaux, Plaisance, Tournefeuille.

L'union locale du Mirail a atteint les 100 % en 1992 et en est à mi-février à 60 % de FNI 1993 placés sur 1992.

ECHO DES UNIONS LOCALES

A EURODISNEY (UNION LOCALE DE MARNE LA VALLEE)

Après un contact acharné pour obtenir le droit aux élections de délégués du personnel, la CGT s'est imposée comme première force syndicale avec 38,80 % des voix et 37 élus.

Après 2 ans d'existence, la citadelle imprenable de l'oncle SAM s'est sérieusement lézardée.

400 adhésions à la CGT ont été réalisées depuis, ce qui est sans doute inédit dans les entreprises de notre pays.

La solidarité internationale est bien vivante à Eurodisney où les salariés de 85 nationalités différentes (américains, anglais, espagnols, africains, asiatiques et ... français) luttent main dans la main et se syndiquent à la CGT pour améliorer leur condition de vie, de famille, de travail.

La gestion des adhésions devient à présent un problème car chaque élu a décidé d'en faire son affaire et il s'en réalise tous les jours.

La constitution de 12 sections syndicales sur la base de collectifs de volontaires va permettre à présent une organisation au plus près, pour permettre au syndicat CGT d'Eurodisney d'aller vers d'autres succès revendicatifs tels que :

- l'augmentation des primes de nuit ;
- la réintégration de salariés licenciés.

Autre succès d'importance. La notion de CAST MEMBER(1) va disparaître devant la pression des salariés qui exigent d'être reconnus dans leur métier, leur qualification.

Le droit à l'élection du Comité d'entreprise vient d'être obtenu. **CHAPEAU LES MICKEYS**

A CHERBOURG (MANCHE) :

* Le syndicat de l'Arsenal à la date du 15 janvier avait placé 445 FNI, réalisé 17 adhésions. Déjà en 1992, la CGT/Arsenal a dépassé le 100 %.

* Pour mettre en place le syndicat de la presse de la Manche, une réunion a eu lieu le mardi 12 janvier à l'union locale avec la fédération. A l'issue, 6 adhésions étaient réalisées et un bureau était élu.

* Le 27 janvier a eu lieu une grande initiative de parrainage de la zone industrielle de Tourlaville, histoire de ne pas perdre la main des élections prud'homales.

(1) Nom patronymique de toute personne employée à Eurodisney.

A FORBACH (MOSELLE) :

L'union locale de Moselle Est qui a un an d'existence vient de tirer le bilan de son activité :

- Stabilité aux élections prud'homales : - 0,87 % ;
- Lutttes importantes telles EURO ALU avec 3 semaines de grève ;
- Et surtout les 8 000 manifestants à Forbach autour de Grunding et de l'emploi qui constitue un événement sans précédent d'autant qu'il s'agissait bien d'une manifestation locale et non régionale comme nous invitent à le préciser nos camarades.
- Le succès de l'union locale tient beaucoup à la mise en place depuis un an d'un collectif de 40 camarades issus surtout du charbon, des métaux, de la chimie, de la santé qui ont décidé de regrouper leurs forces émanant de 3 unions locales qui vivotaient (Forbach - Saint Avold - Sarreguemines).
- L'on ne perd pas espoir de redonner vie à ces unions locales qui constituent pour l'instant des points d'appui. Mais pour l'instant la preuve du collectif de Moselle Est, c'est que ça marche.
- Un plan de travail a été fixé à la réunion du 4 février où ont participé 30 camarades et 13 syndicats. Il comprend :
 - I - Suivi régulier des FNI, timbres et adhésions.
 - II - Développer la diffusion de la "VO".
 - III - Renforcer le suivi et l'aide aux syndicats existants
 - IV - Avoir une expression plus régulière envers la presse.
 - V - Stage de base proposé du 10 au 15 mai 1993.
 - VI - Plan de parrainage en continuité du bon travail réalisé dans le cadre des élections prud'homales avec 28 collectifs.

A CHATEAUDUN (EURE ET LOIR) :

Le samedi 20 février, l'union locale de Chateaudun avait organisé un meeting témoignage avec les entreprises en lutte sur la localité et avec la participation de nombreux militants du département et d'unions locales environnantes.

Bernard Desormière, au nom de la Confédération (Secrétaire général de la fédération de la santé) est intervenu pour se féliciter de cette initiative qui a rassemblé 250 participants avec des responsables de 3 fédérations (Commerce - Métaux - Santé), venu conforter le travail entrepris par les syndicats d'Intermarché - de l'hôpital et des entreprises de la métallurgie.

6 adhésions ont été réalisées et plusieurs bases nouvelles sont en constitution.

FNI - SYNDICALISATION - VIE SYNDICALE

**D'ICI LE RENDEZ-VOUS CCN D'AVRIL
CONTACTER ET REMETTRE LE FNI 1993
A TOUS LES SYNDIQUES DE 1992**

Un exemple :

L'union locale CGT de Vannes s'est fixée l'objectif d'être à 80 % de FNI 1993 par rapport à 1992 POUR LE 12 MARS PROCHAIN.

Ca se gagne et ça s'organise ! 15 jours pour mettre le paquet !!!

La CE élargie du 26 février dernier a fêté les 100 % de FNI 1992 par rapport à 1991.

A ce jour, nous sommes à 60 % de FNI 1993 par rapport à 1992. Plusieurs syndicats et sections syndicales de l'union locale sont d'ores et déjà à 100 %, nous enregistrons 24 adhésions nouvelles, autant d'éléments encourageants pour gagner cette étape des 80 %.

C'EST POSSIBLE ! CELA PASSE PAR :

* une volonté farouche, tenace de faire vivre les plans de travail, au travers de mesures organisatoires, dynamiques, engageant l'ensemble des militant(e)s et des syndiqué(e)s...

* d'éplucher, syndicat par syndicat, section par section, les FNI remis, ceux à remettre ... cela permet d'avoir la juste connaissance, et de prendre les initiatives de renforcement qui s'imposent.

*Qu'est-ce que le FNI pour un nouvel adhérent ... c'est ce qui en fait un nouveau syndiqué CGT, mais pour nos centaines d'adhérent(e)s de 1992, c'est le "timbre" de janvier 1993 !
A méditer pour progresser dans une remise rapide des FNI 1993, et une plus grande rentrée des cotisations.*

**C'EST DANS LE PREMIER TRIMESTRE DE L'ANNEE QUE SE GAGNE
LES 100 %, D'OU LE BESOIN DE L'ENGAGEMENT DE TOUTES
ET TOUS POUR GAGNER CETTE ETAPE.**